Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 81 (1952)

Heft: 2

Rubrik: Les écoles catholiques dans l'Inde : intention missionnaire de février

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les écoles catholiques dans l'Inde

Intention missionnaire de février

Qui pourrait mieux nous entretenir de ce sujet qu'une missionnaire authentique de là-bas ? Voici donc les lignes d'une Sœur institutrice rentrée récemment au pays pour raisons de santé. Vous la payerez de sa peine en priant pour le progrès de l'instruction dans ce pays qui lui tient tant à cœur, qui tient plus encore au cœur du Souverain Pontife.

« S'il était donné à un petit Fribourgeois de visiter l'école d'un de ces villages perdus dans la jungle, il aurait un sourire indulgent et une idée bien imparfaite de ce qu'est l'instruction aux Indes... Une école rurale : c'est un instituteur assis sur une natte, les jambes croisées, s'adressant simultanément à un groupe d'élèves accroupis dans la même posture. Ni lui ni ses disciples ne se fatiguent les méninges. Une question est posée : les réponses jaillissent quelconques, incohérentes et simultanées. A la fin des fins, on arrive à en dégager la vérité. Pour un étranger, l'enseignement de la lecture est particulièrement amusant. Le rythme de la langue est marqué par le balancement cadencé du buste et les dodelinements de la tête. Mais ce tableau n'offre pas la véritable image de l'école aux Indes, digne d'ailleurs de figurer aux côtés de la nôtre.

Aucun élève n'est admis en première, avant de savoir lire, écrire, raconter et effectuer un petit travail manuel. C'est l'école enfantine qui le prépare à cet examen d'admission qui dure jusqu'à 6 h.

L'enfant hindou est doué d'une remarquable mémoire, d'une intelligence pénétrante qui semble créée pour scruter les problèmes religieux et philosophiques les plus subtiles. En classe, il est poli, docile, pas du tout réfractaire à l'ordre ; mais ne lui commandez pas l'immobilité, la maison ne l'y a pas habitué. Il n'utilise pas de sac d'école, mais porte ostensiblement ses livres en mains, afin que tous sachent qu'il est de la classe des « lettrés ».

Les programmes diffèrent peu des nôtres. Il s'y ajoute le filage et la culture du sol. En cela, les enfants possèdent une grande habileté. Tout comme on ne voit que très rarement chez eux des bancals, des lourdauds, on trouve peu de petits doigts entrepris pour ces besognes. Les garçons rivalisent d'adresse avec les fillettes. Par nature, les Hindous aiment le chant. De grand matin, dans les rues, dans les champs, retentissent leurs cantiques aux dieux. La tonalité de leur musique est bien différente de la nôtre. Elle abonde en demi-tons, qui se subdivisent en quarts de tons. C'est ce qui donne à leurs mélodies une symphonie qu'on ne se lasse pas d'entendre. Très enclins à la danse, ils accompagnent ces thèmes de mouvements du corps ou des jambes, du tintement des bracelets qu'ils portent aux poignets et aux pieds. La cadence de nos mélodies étant très opposée à la leur, tous échouent infailliblement dans l'exécution d'un air européen.

Envisagée dans son ensemble, l'Inde possède le 95 % de gens illettrés, tandis que, parmi les chrétiens, il ne s'en trouve que le 10 %, et encore faut-il les chercher parmi les vieillards.

Les établissements d'instruction se divisent en deux groupes : les écoles publiques subventionnées par l'Etat et les écoles privées des stations missionnaires. Il va sans dire que nos missionnaires font tous leurs efforts pour que leurs classes fassent le plus tôt possible partie du premier groupe, d'abord pour leur

procurer l'aide financière indispensable et la protection des lois, mais aussi pour fournir aux maîtres l'occasion d'entrer en contact direct avec leurs collègues. Le fait que les derniers troubles politiques n'ont restreint en rien leur activité témoigne de l'estime et de la confiance du gouvernement. Celui-ci reconnaît loyalement le bon travail qui s'y accomplit et la supériorité des résultats obtenus sur les classes païennes. L'importance qu'a l'école pour le développement du christianisme ne se prouve pas. C'est grâce à elle que le nombre des baptisés, en 20 ans, a doublé. Dans certaines grandes villes, le 50 % des écoliers fréquentent les écoles des Pères et des Sœurs missionnaires.

L'Eglise et l'école chrétienne seules possèdent la force de démolir cette barrière quatre fois millénaire qui sépare les fils d'une même terre, ces groupes clos sur eux-mêmes, rigoureusement héréditaires, parties intégrantes de la religion hindoue : les castes. Le rapprochement de ces castes, toujours plus nombreuses, est humainement impossible, et ce qui ne se serait jamais accompli dans la société se réalise à l'école. C'est là que les écoliers des hautes castes constatent que les intouchables ont la même intelligence qu'eux, nourrissent les mêmes espoirs, que tous sont les enfants du même Père. »

Petits écoliers de chez nous, vous aurez, pendant ce mois, une prière, un sacrifice, pour que l'école de l'Inde soit vraiment la porte ouverte aux idées chrétiennes de charité et de fraternité.

Société fribourgeoise d'éducation

Les membres du Comité de la Société d'éducation se sont réunis à l'Ecole normale, le 17 janvier, afin surtout de préparer la prochaine assemblée biennale qui aura lieu à Morat, dans le courant du mois de juin 1952.

Le Corps enseignant de Morat et du district du Lac se dispose à nous accueillir aimablement ; nous nous réjouissons des nouveaux contacts qui seront établis à cette occasion entre les maîtres de toutes les parties du canton.

Dans leur rapport sur l'activité du *Bulletin pédagogique*, les rédacteurs ont exprimé leurs remerciements aux nombreux instituteurs qui y collaborent régulièrement ou occasionnellement. Ils comptent sur les maîtres en exercice pour animer et enrichir la partie pratique de notre revue. Par raison d'économie, et vu l'augmentation considérable du prix du papier et des frais d'impression, le *Bulletin* reparaîtra dorénavant avec sa couverture verte. Rien ne sera négligé pour que son contenu soit de plus en plus attrayant, utile et pénétré d'une pensée profonde.

Après avoir approuvé les comptes et dit à M. l'inspecteur Progin les louanges que mérite son dévouement dans la gestion des affaires de la Société, les personnes présentes, soit M. l'abbé Pfulg, président, M. l'inspecteur Maillard, vice-président, M. le chanoine Schuwey, M. le préfet Duruz, MM. Barbey et Crausaz, anciens inspecteurs scolaires, MM. Eugène Coquoz, Amédée Pachoud, Louis Rey, Athanase Schuwey, instituteurs, ont exprimé leurs points de vue et leurs désirs relativement au programme du *Bulletin*, aux publications des œuvres du Père Girard, au prochain pèlerinage, à la retraite du Corps enseignant, au cahier des cours complémentaires, et aux livres de lecture qui vont être mis entre les mains de nos élèves.

Cette séance fructueuse a permis de préciser notre action et d'échanger des idées concernant notre école actuelle. G. P.